

Usagers de la ligne Gisors-Paris-Saint-Lazare

Quand la colère monte...

Décembre 2005 : 900 signataires, décembre 2006 : 1700 signataires, janvier 2009 : 2156 signataires, les pétitions lancées en 2005 et 2006 par le collectif des usagers de la ligne Paris-Saint-Lazare-Gisors et en 2009 par un groupe d'usagers fédèrent des mécontentements consécutifs à la dégradation permanente et continue des conditions de transport.

En 2005 les usagers s'insurgeaient contre les tristes records détenus par la ligne Paris-Saint-Lazare-Gisors : saleté, manque d'entretien et retards. En 2006 ils dénonçaient la nouvelle desserte, l'allongement des temps de trajet, les horaires inadaptés, le manque de trains aux heures de pointe, la surfréquentation. À chaque fois les élus et en particulier le maire de Gisors, sont intervenus auprès des instances responsables – le STIF (syndicat des transports d'Île de France), la SNCF, les régions Picardie et Haute-Normandie – pour organiser une rencontre avec tous les partenaires concernés, les élus et les usagers, examiner les problèmes et mettre en œuvre les solutions pour les résoudre. Seule la région Picardie a réuni un comité de ligne où des solutions n'ont pu être apportées car le STIF, autorité organisatrice et décideur au niveau des investissements n'était pas présent.

Une dégradation accentuée

À la fin de l'année 2008, les perturbations du trafic générées par les problèmes techniques, les grèves des cheminots dont les conditions de travail se dégradent tout comme les conditions de transport des usagers, atteignent la limite du supportable. En 2009, au lendemain d'un énième incident technique, un groupe d'usagers de la ligne décide de lancer la signature d'une

lettre ouverte au président de la SNCF. Le 6 janvier une avarie matérielle avait contraint les passagers à attendre trois quarts d'heure sur le quai alors qu'il faisait -11°. Cette initiative, qui se veut totalement indépendante est hébergée sur le site www.paris-gisors.com créé il y a quelques années par le collectif des usagers de la ligne Paris-Saint-Lazare / Gisors, qui leur apporte un appui technique. La lettre ouverte qui a recueilli 2156 signatures, rappelle que les usagers déplorent la détérioration continue de leurs conditions de transport quotidien, les retards répétés de 30 mn à 1 h 30, les augmentations significatives des temps de trajet liées aux dessertes non prévues, la surfréquentation aux heures de pointe aggravée par la suppression récurrente de trains au dernier moment ou par la fermeture d'un ou plusieurs wagons. Il s'y ajoute la dégradation continue de l'entretien des voitures et du confort des voyageurs (absence de chauffage en hiver, problèmes de climatisation en été, WC fermés...). Adressée au président de la SNCF et pour information au chef de l'État, aux membres du gouvernement et aux élus de l'Eure, de l'Oise et du Val d'Oise, elle lui demande d'intervenir pour que des moyens soient mis en œuvre afin que le service offert aux usagers soit un service de qualité.



Retards répétés, temps de trajet allongés, c'est le lot quotidien des usagers.

cédent allongeant d'autant la journée de travail qui peut atteindre une amplitude, avec le temps de transport, de plus de douze heures. Ceux qui l'ont connu regrettent le temps où les trains mettaient une heure pour faire le parcours, aujourd'hui avec les retards, il faut compter plus de trois heures de transport quotidien. Le maire de Gisors est intervenu également auprès des autorités organisatrices pour les alerter sur la dégradation continue des conditions de transport et demander la mise en service de

Usagers et élus se mobilisent

À nouveau, les usagers se mobilisent. Assez des trains supprimés, des changements, des retards, du manque d'informations, de l'absence de considération. Les retards à répétition entraînent des problèmes avec les employeurs, ainsi une jeune femme en période d'essai arrivée trois fois en retard dans la même semaine, a perdu son emploi. Ils entraînent aussi des problèmes familiaux de garde d'enfant, de respect des horaires de crèches, d'accueil périscolaire et des coûts supplémentaires. Certains pour éviter d'être en retard le matin prennent le train pré-

trains semi-directs, l'augmentation du cadencement des trains, la fiabilisation du matériel, la modification de la tarification (alignement sur la carte navigo), la mise en place d'une navette Gisors - Pontoise (hors heures de pointe), le développement de l'offre de transports au delà de Gisors, vers Serqueux et Dieppe notamment. Il rappelle que les élus et les usagers sont en attente d'une réunion de travail avec toutes les parties concernées pour évoquer les problèmes de la ligne et rechercher des réponses positives aux revendications des usagers.

→ BRÈVES

Déviations de Trie-Château

Lu dans l'encart relatif au budget 2009, inséré dans « 60 » le magazine du département de l'Oise : « pour faciliter et sécuriser les déplacements des Isariens (habitants de l'Oise)... En 2009... débiterons aussi les travaux de la déviation de Trie-Château... » Celle-ci déviara Gisors et Trie-Château par l'est vers Beauvais. Prise en charge par le département de l'Oise, elle est programmée simultanément à celle de Gisors par l'ouest, vers Rouen et Dieppe qui est prise en charge par la région Haute-Normandie. ■

Modernisation de la ligne Serqueux-Gisors

Dans le cadre du plan de relance de l'économie, parmi les mille chantiers destinés à créer de l'activité et de l'emploi, on relève au chapitre infrastructure de transports : « modernisation de la ligne Serqueux-Gisors ». Celle-ci est fermée depuis janvier à la suite de l'audit de cette ligne par RFF (Réseau Ferré de France) et les trains ont été remplacés par des cars. La modernisation de la ligne Paris-Gisors est, quand à elle, toujours attendue... ■